

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

1^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 25 FEVRIER 1893. VOL. XXI, N^O 8

SOMMAIRE :

I Deuxième semaine du carême. — II Les fêtes jubilaires à Rome le 19 février. — III Questions relatives au carême. — IV Noces d'argent des Zouaves pontificaux. — V Le courage de l'abstinence. — VI Discours de M. l'abbé Bourassa à la fête des Zouaves. — VII Le catholicisme en Angleterre. — VIII L'oiseau-mouche. — IX Centenaire du diocèse de la Nouvelle-Orléans. — X Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur Chapleau à l'Université Laval. — XI Bibliographie. — XII Chronique — XIII Aux prières.

DEUXIEME SEMAINE DU CAREME

Le mauvais riche et le pauvre Lazare. (S. Luc. XVI).

I. Notre-Seigneur nous dévoile le sort futur du riche et du pauvre. Mais le riche n'est pas seulement celui qui amasse des trésors matériels ; c'est l'homme content de lui-même qui cherche dans les choses d'ici-bas sa consolation et sa gloire. Le pauvre, au contraire, le pauvre selon l'Évangile, c'est le chrétien détaché des biens terrestres qui, en vue de l'éternité, se résigne aux privations et aux souffrances. La mort ne tarde point à mettre fin à l'une et à l'autre de ces situations. Alors que se passe-t-il ? Jésus-Christ nous l'apprend en termes formels. Le riche, en quittant la terre, tombe dans les abîmes ; et le pauvre, en mourant, est porté dans la céleste patrie.

Concluons qu'il vaut mieux souffrir un peu de temps avec Lazare, et recueillir avec lui un héritage éternel, que de poursuivre avec le riche des jouissances fugitives qui aboutissent à la perte.

II. L'Écriture nous déclare que Dieu connaît ceux qui sont à lui. C'est pourquoi le nom de Lazare se trouve consigné dans l'Évangile, tandis que le nom du riche reste inconnu. D'ailleurs,